



**HAL**  
open science

## Mauvaises graines, critique du livre de Katia Astafieff, Ed Dunod 2021

Catherine Lenne

► **To cite this version:**

Catherine Lenne. Mauvaises graines, critique du livre de Katia Astafieff, Ed Dunod 2021. Pour la science, 2022, N° 533 – mars (2), pp.23a-23a. 10.3917/pls.533.0023a . hal-04892250

**HAL Id: hal-04892250**

**<https://uca.hal.science/hal-04892250v1>**

Submitted on 16 Jan 2025

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

**MAUVAISES GRAINES** (1713 signes)

Katia Astafieff

Editions Dunod, 2021.

L'ouvrage invite à une promenade et propose une ode scientifique et botanique aux plantes malicieuses qui semblent en vouloir à nos vies, à notre peau, à nos yeux, à celles qui piquent, qui puent et qui collent... L'auteure décrit un certain nombre d'espèces végétales du monde entier, qui toutes présentent une particularité agréable ou désagréable pour nous, humains. Et l'on passe par le goût des piments, l'odeur des arums, le Velcro® des bardanes, les piqûres d'ortie de chez nous et d'ailleurs, les latex vénéneux des arbres de la mort, les substances enivrantes des plantes psychotropes ou addictives comme le tabac, le chocolat ou la coca, etc... Un chapitre est consacré aux belles venues d'ailleurs, les espèces exotiques envahissantes, introduites en Europe pour agrémenter nos parcs et jardins, mais qui s'en sont échappées pour s'établir sur nos terres. Le dernier chapitre, en point final de la lecture, dresse le portrait des tueuses, des empoisonneuses, comme l'if, le Datura ou le vomiquier, pourvoyeur de la strychnine.

Les connaissances botaniques de terrain, comme celles des laboratoires, sont distillées tout au long des 170 pages de ce livre, dans une approche anthropomorphique efficace dont la lecture apporte, sous couvert du style enlevé, des connaissances scientifiques solides. Le style est accessible, direct et amusant, d'autant plus que les récits sont émaillés d'anecdotes ou de faits historiques dont elles sont les héroïnes. Le livre est complété d'un feuillet central en couleur, présentant les photos de quelques espèces, et se termine par une liste de références bibliographiques fournie, quelques livres « pour aller plus loin » et un index des espèces citées et lieux visités.

Catherine Lenne.